

LE SPIN

L'écrivain **Claude Arnaud** s'interroge sur la figure
du prestidigitateur chez Jean Genet.

« **T**el est le néant des choses humaines que, hors l'être existant par lui-même, il n'y a rien de beau que ce qui n'est pas. »

ALEXANDER POPE

J'ai longtemps jugé Genet trop littéraire pour être vrai. J'avais beau voler moi-même, vivre sans foi ni loi, je trouvais artificielle sa posture, complaisante son apologie du vol, de la trahison et du crime. L'auteur sacrilège du *Miracle de la rose* se rêvait en ange exterminateur et cet angélisme-là me gênait, lui aussi.

Genet m'a eu par l'oreille. Lyrique, baroque, « prodigieuse » au sens strict, la langue de *Notre-Dame-des-Fleurs* m'a fait sortir de mes gonds. Je me trouvais pris dans un torrent de visions dont la puissance prenait un caractère hallucinatoire. Genet avait l'audace de considérer sa déviance comme la norme, et cette substitution aberrante en devenait poétique : à force de nier l'évidence, ce *border line* parvenait à faire vivre un antimonde aussi dur et noir qu'une antimatière.

Mûris durant l'Occupation, ses romans fondateurs attaquaient avec une « candeur » diabolique tout ce qui faisait la morale d'alors ; ils insultaient l'Autorité, l'Uniforme, le Drapeau, sacralisaient la Sodomitie, la Délation, le Meurtre. Ce vagabond qui survivait en volant des livres pour les revendre à des « tantes » ne prenait pas même la peine de s'attaquer aux vaches sacrées de Vichy, il célébrait les valeurs contraires dans des messes noires dont il était à la fois l'officiant et le voyeur – une main à la plume et l'autre dans le froc. Alors que l'Église, l'État, l'École cherchaient à restaurer le Travail, la Famille, la Patrie, il prônait le Vol, l'Homosexualité et la Trahison avec l'assurance du possédé érigeant son propre Saint-Siège.

Comment cet autiste réussit-il à se faire entendre sous la botte allemande, lui qui incarnait tous les critères de la « décadence » honnie ? Sans doute parce qu'il était sourd à toute autre forme de vie.

Pompes funèbres, *Journal du voleur*, *Le Funambule*, *Un chant d'amour*, son unique et inoubliable film, firent à tour de rôle effraction en moi. J'entrais dans le halo d'une intégrité inviolable. Je me laissais happer par les rotations obsédantes d'une conscience prise dans un mouvement perpétuel de *spin*. Je « voyais » Genet s'emparer des reflets que renvoyaient ses miroirs pour les transformer, sous l'effet cardiaque du désir, en

silhouettes sifflantes de mataf, de gouapes armées de matraques, de miliciens en érection. Pris dans les robes de ce derviche, je m'appropriais ses fantasmes, d'une densité médusante. Je tournais sur le manège intime de cet homme amoureux de lui-même, jusqu'à m'oublier. Puis, quand j'étais bien « ferré », sa « voix off » venait réduire ces rotations obscènes à l'état de fantaisies littéraires, les démonter avec une adresse de prestidigitateur, avant de les relancer avec une énergie redoublée.

Les êtres perdent intégrité et substance sous le regard fétichisant d'un tel voyeur. Il les vide comme on saigne un porc pour les remplir de sa propre substance. Il les change en surmâles pour mieux relancer la machinerie masturbatoire, puis, le but atteint, les crève comme des vessies. Les « dieux » qu'il vénérât, un instant plus tôt, se voient ramenés à l'état de poupees, réduits aux pires sévices. Tout comme les bagnards puants peuvent se changer en princesses en hermine, les agents de la Sécurité militaire se voient ramenés à l'état de lopettes dégoûtant de semence. « *Les premiers seront les derniers* », promettait déjà l'Évangile.

Genet est bien plus qu'un immense styliste : il est le premier écrivain à avoir totalement aboli la réalité et l'avoir remplacée par un *scenic railway* à haute teneur en imaginaire. Ses livres ne convoquent que les ombres chinoises issues de son propre théâtre érotique, qu'il anima en démiurge avant de se raidir dans des protocoles théâtraux hiératiques. Magnifiant le crachat et le sperme comme le « sang » que consacre la sainte messe, il aura intégralement célébré son imaginaire dans un style liturgique qui sanctifie jusqu'à l'intolérable. Nul hasard si cette bracte maniérée n'écrivit jamais mieux qu'en prison et s'arrangea longtemps pour y retourner : le huis clos d'une cellule pouvait seul porter jusqu'à l'ivresse ce mouvement de *spin*. En s'« inhumanisant », comme *Notre-Dame-des-Fleurs* le revendique, Genet sera parvenu à devenir tout entier littérature. C'est ce qu'on peut souhaiter de mieux à un écrivain. • Claude Arnaud est écrivain. Dernier livre paru : *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, Grasset, 2010.



dessin Killoffer